

T 332, 8

Le Bonhomme Misère et la Mort

Bonhomme Misère cherchait un parrain. Il rencontre le diable.

— Où vas-tu, bonhomme Misère ?

— Je cherche un parrain ;

— Prends-moi.

— Qui es-tu ?

— Le diable.

— Non.

Il rencontre le Bon Dieu.

— Où vas-tu ?

— Je cherche un parrain.

— Veux-tu de moi ?

— Qui êtes-vous ?

— Le bon Dieu.

— Non, pas vous.

[Il rencontre] la Mort ensuite.

— Veux-tu de moi ? questionne la Mort.

— Oui, je veux bien. *Te* prends bien tout, toi ?

— Oui. Je vas te rendre heureux. *Te* te mettras médecin et quand tu verras les malades, si tu me vois à la tête, *te* diras : « J'en réponds pas. » Aux pieds, tu répondras de guérir.

Il se met médecin, se fait grande réputation, gagne beaucoup.

La Mort va et lui dit :

— Je viens te prendre à ton tour.

— Ne me prends pas, je suis trop heureux.

— Si, c'est ton tour !

Il avait un poirier avec des poires dessus.

— Va me chercher des poires sur le poirier.

La Mort y monte, ne peut plus descendre.

— Si tu veux me promettre de ne pas me prendre, je te donnerai la permission.

— Oui, je promets.

La Mort¹ descend, laisse Misère et c'est pour ça que Misère est toujours dans le monde.

Recueilli [à Prémery], s.d. auprès de Rabdeau, s.a.i., [É.C. : Pierre né le 22/02/1829 à Prémry, journalier, marié avec Marguerite Sourdeau le 14/04/1856, résidant à Prémery]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Rabdeau/ 2A.

Marque de transcription de P. Delarue .

¹ Ms : le bonhomme.

AM 282

Catalogue, I, n° 8, vers. E, p. 369-370. [*Début : T 332 ; fin : T 330.*]